O petit carillon à la voix argentine,
Ton bonheur est bien grand de pouvoir à l'aube,
Sous le tressaillement d'une main enfantine,
Chanter sans fin l'amour du Dieu-Emmanuel.

Mais à ses pieds bénis ma part est bien plus belle,
Car Jésus se fait pain, pour être tout à moi,
Et promettre à mon âme une gloire éternelle
Rendant l'amour plus fort et plus vive la foi.

S'il s'incarne à l'autel entre les mains du Prêtre
Ce n'est que pour descendre en mon trop heureux cœur,
Venir de ses douceurs inonder tout mon être
Et l'embaumer d'amour — d'amour consolateur !

Puis quand tombe la nuit, Il me veut en l'Hostie
Comme un enfant prodigue étreindre sur son cœur
Et bénissant mon âme en son Eucharistie
La guérir par l'amour, — l'amour réparateur !

Et quand la mort viendra terminer ma souffrance,
Encore il sera là, Jésus, le grand Vainqueur
De mon cœur épuisé ranimant l'espérance
Au contact de l'amour... — l'amour d'un Rédempteur !

O petit Carillon, Carillon de l'Hostie
Que je suis heureux près du St-Sacrement !
Tu chantes plein d'amour, Jésus Eucharistie
" Mais, pour moi, chaque jour, j'en fais mon aliment ! "

S. T.